

rieuse qui fléchit les cœurs les plus endurcis, qui ramène les enfants prodigues dans la maison de leur Père, qui dissipe les illusions fatales. Personne ne l'approche, personne ne la regarde, personne ne la prie sans devenir meilleur. Et s'il n'est pas de maladie morale que son attouchement, son seul voisinage ne puisse guérir, il semble qu'elle se plaise surtout à porter remède à ces pauvres âmes à qui leur sensibilité, leur tendresse même a été funeste, et qui, pour n'avoir pas suffisamment veillé sur les mouvements de leur cœur, en sont devenues les victimes. Oh ! à celles-là, de quel secours est Marie ! Pour peu qu'elles l'implorant, elle épand autour d'elles un parfum virginal qui a pouvoir pour chasser à jamais le démon de la chair.

C'est justement que l'Eglise lui applique ces paroles du Cantique : " Viens avec moi du Liban ! Combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates ! Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban." (1)

Demandons à la Vierge Marie, cède que Dieu lui-même a planté sur le sommet du Liban et qui plonge ses racines dans les eaux fécondes de la grâce, demandons-lui d'étendre sur nous l'ombre de son feuillage et de nous attirer éternellement à l'odeur de ses parfums. *Post te curremus in odorem unguentorum tuorum.* (2)

FR. A. H. BEAUDET
des fr. prêch.

UN BEAU LIVRE

VIE DE MADAME D'YOUVILLE

Voici encore un livre excellent et éminemment patriotique. Sa publication était attendue par tous ceux qui aiment notre pays et qui sont fiers de son histoire.

Si, comme dit l'auteur en sa première page, " un

(1) *Cant.* Passim.

(2) *Cant.* I. 3.